
*Les Dimanches du National
Emmanuel Pahud*

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE
DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2025 16H

ONF

**l'orchestre
national de france**
radiofrance

CRISTIAN MÄCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Quatuor n°4 pour flûte et cordes en la majeur, K. 298

Andante, tema con variaciones

Menuetto

Rondeau : Allegretto grazioso

11 minutes environ

PIERRE-OCTAVE FERROUD

Trois pièces pour flûte seule

Bergère captive

Jade

Toan-Yan (la Fête du Double Cinq)

8 minutes environ

AMY BEACH

Thème et Variations pour flûte et cordes, op. 80

22 minutes environ

EMMANUEL PAHUD flûte

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

LAURENT MANAUD-PALLAS violon

GAËLLE SPIESER violon

CYRIL BOUFFYESSE alto

RAPHAËL PERRAUD violoncelle

SASKIA DE VILLE présentation

Ce concert sera diffusé ultérieurement sur France Musique.



WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Quatuor n° 4 pour flûte et cordes en la majeur, K. 298

Composé en 1786-1787.

Désenchantée, la flûte de Mozart ? Une lettre à son père induit encore parfois les commentateurs en erreur : « comme vous le savez, je me sens tout de suite mal à l'aise quand il faut que je compose pour un instrument que je ne peux souffrir », écrit-il le 14 février 1778 de Mannheim, où il passe l'hiver sur la route qui le mène de Salzbourg à Paris. C'est par l'entremise de Johann Baptist Wendling (1723-1797), qui tient alors le traverso dans la très virtuose Hofkapelle de la ville, que Wolfgang rencontre Willem van Britten de Jong, dit Ferdinand Dejean (1731-1797). Souffleur à ses heures, ce dernier servit comme médecin pour le compte de la Compagnie hollandaise des Indes orientales avant de se piquer de philosophie et de musique. Il charge alors le jeune homme de lui écrire quelques pièces en échange de 200 florins – Amadeus parle de « trois petits concertos, faciles et courts, ainsi que de deux quatuors ».

Si ce travail le rebute, c'est que le musicien a la tête ailleurs. La fréquentation de la chanteuse Aloysia Weber (1760-1839), dont il épousera plus tard la sœur Constance, le déconcentre beaucoup. Le premier quatuor (K. 285), achevé assez vite, est suivi d'un autre (K. 285a), dont la composition semble, elle, plus laborieuse. Il se limitera d'ailleurs à deux mouvements. Et ensuite ? On imagina longtemps celui qui nous occupe écrit pour cette commande. Erreur entretenue par une inscription en français au bas de la première page du manuscrit indiquant « Paris. 1778 ». Ce n'est qu'à la fin du XX^e siècle qu'une analyse plus minutieuse du papier utilisé et une étude graphologique poussée permirent d'en situer la conception en 1786-1787 à Vienne, peut-être pour les soirées musicales du groupe d'amis formé autour de la famille von Jacquin. Lorsqu'il ne chante pas d'une jolie voix de baryton, Gottfried, fils du maître de maison et frère de Franziska, brillante pianiste, joue justement de la flûte.

La pièce flirte avec le genre de l'« air dialogué » alors en vogue dans la capitale impériale – comprenez : une page utilisant des mélodies à la mode venant tantôt du salon, tantôt de la rue, tantôt du théâtre. Le premier volet repose sur *An die Natur* de Franz Anton Hoffmeister (1754-1812). Les quatre variations de ce Lied paru en 1785 permettent d'offrir un brillant solo à chacun – flûte (var. I), violon (var. II), alto (var. III), violoncelle (var. IV). Mozart en prévoyait-il d'autres ? Les portées laissées vierges sur le manuscrit le laissent penser. Soit. Il semble que le menuet central tire sa source d'(au moins) une chanson française. Le Trio paraît en effet évoquer *Les Bottes à Bastien*, rengaine dont on sait par Zola qu'elle faisait encore « le délice des bastringues » sous le Second Empire (*La Curée*). Porteur de l'indication humoristique *Rondieaux : Allegretto grazioso, mà non troppo presto, però non troppo adagio. Così-così – con molto garbo ed espressione*, le finale parodie pour sa part la cavatine *Chi mi mostra, chi m'addita* entendue en septembre 1786 dans l'opéra *La Gara generosa* de Giovanni Paisiello.

Nicolas Derny

CES ANNÉES-LÀ :

1786 : naissance de Carl Maria von Weber. Décès de Frédéric II de Prusse. Francisco de Goya est nommé peintre du roi d'Espagne. Première ascension du mont Blanc. L'expédition de La Pérouse atteint le Chili.

1787 : la Constitution des États-Unis est acceptée à Philadelphie. Le marquis de Sade écrit *Les Infortunés de la vertu*. Création du *Don Giovanni* de Mozart à Prague et du *Don Carlos* de Schiller à Hambourg.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Bertrand Dermoncourt (direction), *Tout Mozart : Encyclopédie de A à Z*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2005.
- Jean Massin et Brigitte Massin, *Wolfgang Amadeus Mozart*, Paris, Fayard, coll. « Les Indispensables de la musique », 1990 (1^{re} éd. 1970).

PIERRE-OCTAVE FERROUD 1900-1936

Trois pièces pour flûte seule

Composées en juillet 1921 (I), novembre 1921 (II), février 1922 (III). **Édition** : Rouart, Lerolle et Cie, 1922.

Si son nom reste largement méconnu du grand public, la disparition brutale de Pierre-Octave Ferroud en août 1936 marque au moins Francis Poulenc : « la décollation brutale de ce musicien si plein de force m'avait frappé de stupeur. Songeant au peu de poids de notre enveloppe humaine, la vie spirituelle m'attirait de nouveau », dira plus tard l'auteur des *Litanies pour la Vierge noire*, commencées dans la foulée. Un accident de voiture sur une route de Hongrie venait en effet de coûter la vie au jeune compositeur né à Chasselay, près de Lyon, quelques jours après le passage au XX^e siècle. Siècle dont il promut les œuvres en créant le Triton, société organisant des concerts à l'École normale de musique de Paris à partir de 1932.

Premières notes au piano à quatre ans et étude du *Clavier bien tempéré* à huit : ce fils de médecin entame pourtant plus tard des études scientifiques. La manivelle d'une automobile lui ayant durablement endommagé le poignet, impossible en effet de rêver d'une carrière d'interprète. Il se forme malgré tout à l'harmonie et approfondit sa connaissance du contrepoint durant son service militaire à Strasbourg. De retour à Lyon, il apprend l'orchestration et commence à organiser des exécutions d'œuvres contemporaines – Schoenberg, Bartók ou Stravinski sont au programme. Il monte à Paris en 1923, plusieurs de ses propres partitions sous le bras. Créées le 13 décembre de l'année précédente, les *Trois pièces pour flûte seule* en font partie.

Envoûtante méditation pastorale, *Bergère captive*, terminée en juillet 1921 et dédiée à un camarade de régiment, doit se jouer sur un ton « plaintif » mais aussi « très expressif et dans une mesure assez libre ». « Bien rythmée », la deuxième pièce use de gammes donnant à Claude Rostand, auteur du catalogue des œuvres de Ferroud, une « sensation de plain-chant néo-grégorien ». Elles peuvent aussi évoquer une inspiration orientale, préparant l'oreille au dernier morceau. Lequel repose sur une authentique mélodie chinoise pour la fête de Toan-Yan, célébration qui, le cinquième jour du cinquième mois de l'année, commémore le suicide d'un soldat qui préféra se jeter à l'eau plutôt que de subir un déshonneur militaire. Entre tranquillité rêvée et virtuosité virevoltante, interdiction pour l'interprète d'y manquer de souffle.

N. D.

CES ANNÉES-LÀ :

1921 : Naissance d'Astor Piazzolla. Décès de Camille Saint-Saëns. Adolf Hitler devient président du NSDAP en Bavière. Publication de *Sodome et Gomorrhe* de Marcel Proust.
1922 : Crédit de la *Symphonie n° 5* de Carl Nielsen. Naissance de Pier Paolo Pasolini. Décès de Marcel Proust. Mussolini devient président du Conseil italien. Staline devient secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Claude Rostand, *L'Œuvre de Pierre-Octave Ferroud*, Paris, A. Durand & Fils, s. d.
- Site Pierre-Octave Ferroud : pierre-octave.ferroud.com
- Ruth Melkis-Bihler, *Pierre-Octave Ferroud (1900-1936) : Ein Beitrag zur Geschichte der Musik in Frankreich* (Europäische Hochschulschriften, Reihe XXXVI, Musikwissenschaft), Peter Lang, Francfort, 1995.

AMY BEACH 1867-1944

Thème et Variations pour flûte et cordes, op. 80

Composé en 1916. Édition : Schirmer, New York, 1920.

Originaire du New Hampshire, Amy Marcy Cheney donne ses premiers récitals de piano à l'âge tendre. Entre les pages des grands maîtres – Beethoven, Chopin et d'autres –, le prodige aime déjà y jouer l'une ou l'autre de ses propres pièces. Elle parfait ensuite sa formation à Boston auprès d'Ernst Perabo et Carl Baermann, respectivement élèves de Moscheles et de Liszt. En 1886, sa carrière de soliste commence à peine que son mariage avec un médecin de vingt-quatre ans son aîné l'interrompt brutalement. À la demande du docteur Beach, la jeune femme se cantonne pour l'instant à un concert de bienfaisance par an. Elle continue cependant de composer, s'inspirant volontiers de musiques populaires. Celles rapportées par les Blancs d'Angleterre, d'Écosse ou d'Irlande (*Symphonie gaélique*), mais pas seulement : à côté d'emprunts aux traditions afro-américaines, son imaginaire s'attache aussi aux Amérindiens, dont on trouve ici l'évocation cachée.

Octobre 1915. Veuve depuis un lustre, Beach retourne en Californie, État visité pour la première fois au printemps précédent, afin d'y jouer son *Quintette à clavier* (1907) avec des membres de la Chamber Music Society of San Francisco. Elias Hecht, flûtiste de ladite société, lui commande alors le cycle de sept variations qu'il créera onze mois plus tard sous le numéro d'opus 80. « La flûte ne domine pas, mais se mêle aux cordes, et les variations sont si habilement entrelacées avec des thèmes fixes qu'elles ne semblent pas être des variations au sens stéréotypé du terme », remarque alors le critique du *Pacific Coast Musical Review*. Le thème en question ? Celui de la *Berceuse indienne* (*An Indian Lullaby*) que Beach confiait en 1895 à un chœur de voix de femmes. Loin de toute prétention ethnomusicologique, il ne semble dériver d'aucune mélodie indigène authentique, et se laisse traiter avec un raffinement parfaitement postromantique – avec un air orientalisant lorsqu'entre le souffleur (var. I), comme une valse morbide (var. III), au fil d'un fugato (var. VI), etc.

N. D.

CES ANNÉES-LÀ :

1915 : naissance de Roland Barthes. Décès d'Alexandre Scriabine. Publication de *La Métamorphose* de Franz Kafka. Création de la *Symphonie alpestre* de Richard Strauss.

1916 : batailles de Verdun et de la Somme. Naissance de Yehudi Menuhin. Décès de Jack London et Henry James. Parution du premier numéro du *Canard enchaîné*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

– Adrienne Fried Block, *Amy Beach, Passionate Victorian*, Oxford University Press, New York, 1998. Site Amy Beach : amybeach.org

EN PARTENARIAT AVEC LA CARTE AIR FRANCE KLM - AMERICAN EXPRESS

LE MYSTÈRE
MOZART
LE SPECTACLE IMMERSIF

IDÉE
DE SORTIE
ORIGINALE
POUR LES
FAMILLES !

"Une expérience idéale
à partager en famille"
Sortir à Paris

"Un moment de grâce"
Le Parisien

UN PARCOURS MUSICAL RÉUNISSANT 30 ARTISTES,
MUSICIENS, COMÉDIENS ET DANSEURS

COLLÈGE DES
BERNARDINS
PARIS V^e

SUCCÈS PROLONGATIONS

ACTUELLEMENT

lemysteremozart.fr

ReRe MUSIC

LES PRODUCTIONS ADONIS

vivitek

fnac

SAN MARCO

france.tv

EMMANUEL PAHUD

FLÛTE

Emmanuel Pahud mène une brillante carrière internationale en tant que soliste et chambрист. Après avoir remporté le 1^{er} Prix aux Concours de Duino, Kobe et Genève, il rejoint à 22 ans l'Orchestre Philharmonique de Berlin en tant que flûte solo, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. Il a commencé à étudier la musique à l'âge de six ans et il obtient le 1^{er} Prix du CNSMD de Paris en 1990. Puis il continue ses études avec Aurèle Nicolet. Il se produit régulièrement dans le monde entier, invité de festivals ou d'orchestres prestigieux, collaborant avec des chefs d'orchestre tels que Giovanni Antonini, Daniel Barenboim, Iván Fischer, Valery Gergiev, Sir John Eliot Gardiner, Daniel Harding, Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Andrés Orozco-Estrada, Itzhak Perlman, Trevor Pinnock, Sir Simon Rattle ou bien David Zinman. Ou autrefois Claudio Abbado, Pierre Boulez, Lorin Maazel ou encore Mstislav Rostropovich. Emmanuel Pahud est un chambрист passionné et donne régulièrement des récitals avec les pianistes Eric Le Sage, Alessio Bax, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Hélène Grimaud, Stephen Kovacevich, ainsi qu'avec Jacky Terrasson. En 1993, il fonde avec Eric Le Sage et Paul Meyer le Festival d'été de Musique de Salon-de-Provence qui est encore aujourd'hui un festival de musique de chambre unique. Il donne des concerts et enregistre avec Eric Le Sage et Paul Meyer mais aussi avec le groupe qu'il a fondé, Les Vents Français, qui réunit François Leleux, Paul Meyer, Gilbert Audin et Radovan Vlatkovic. Emmanuel Pahud élargit sans cesse le répertoire de flûte en suscitant régulièrement de nouvelles œuvres commandées à des compositeurs comme Elliott Carter, Marc-André Dalbavie, Toshio Hosokawa, Michaël Jarrell, Philippe Manoury, Matthias Pintscher, Christian Rivet, Luca Francesconi, Erkki-Sven Tüür ou Samy Moussa cette saison. Emmanuel Pahud enregistre en exclusivité pour Warner Classics depuis 1996. Plus de 40 albums sont disponibles. Ils ont tous reçu un accueil unanime, des éloges et des récompenses de la critique ce qui en fait l'une des contributions les plus importantes à la musique pour flûte enregistrée. Emmanuel Pahud est le lauréat du prix de musique Léonie Sonning pour 2024 et a été élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution à la musique. Il est HonRAM de la Royal Academy of Music de Londres, Ambassadeur de l'UNICEF.

Artiste en résidence cette saison, Emmanuel Pahud se produira également le 17 avril à Radio France.

LAURENT MANAUD-PALLAS

VIOLON

Laurent Manaud-Pallas commence son parcours musical à Tarbes puis à Pau. Après un passage au CNR de Boulogne-Billancourt, il entre au CNSMD de Lyon et termine son cursus au CNSMD de Paris où il obtient les diplômes de violon et de musique de chambre. En 1991, dès la fin de ses études, il entre à l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il se produit au sein de cette formation sur les plus grandes scènes du monde (salle Pleyel à Paris, Carnegie Hall à New York, Philharmonie de Berlin, Century Hall à Tokyo, Royal Albert Hall à Londres, Musikverein de Vienne...). En 2002, il est nommé premier chef d'attaque des seconds violons à l'Orchestre National de France. Il y côtoie les plus grands chefs d'orchestres (Daniele Gatti, Kurt Masur, Seiji Ozawa, Ricardo Muti, Bernard Haitink), et continue à parcourir le monde. Il collabore avec d'autres phalanges musicales orchestrales (Orchestre de la Suisse romande, Orchestre national de Lyon, Orchestre national Bordeaux Aquitaine, Orchestre philharmonique de Monte-Carlo) et des ensembles de musique de chambre (Sirba Octet, Diabolicus, Les Dissonances, Arties, Sortie d'Artistes). Par ailleurs, il se produit en musique de chambre avec ses collègues solistes de l'ONF. Laurent Manaud-Pallas est aussi le violon solo depuis sept saisons de l'Orchestre de Pau Pays de Béarn, ainsi que le violon solo de l'Orchestre Lamoureux depuis septembre 2011.

GAËLLE SPIESER

VIOLON

Née en 1994, Gaëlle Spieser découvre le violon à l'âge de six ans et étudie au conservatoire de Colmar d'où elle est originaire. Dès l'obtention de son baccalauréat, elle passe un an auprès d'Agnès Reverdy au CRR de Boulogne-Billancourt avant d'intégrer la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Marie-Annick Nicolas ; elle y obtient en 2017 un Master Concert. Gaëlle étudie ensuite avec Renaud Capuçon et François Sochard à la Haute Ecole de Musique de Lausanne pour un Master spécialisé dans le métier d'orchestre. Elle se passionne pour celui-ci et devient académiste à l'Orchestre de la Suisse Romande durant la saison 2019-2020. Ce besoin qui l'anime très tôt de partager la scène l'amène à devenir membre de l'Orchestre Français des Jeunes en 2014 puis du Gustav Mahler Jugendorchester en 2018 ; elle joue également dans l'ensemble à cordes Lausanne Soloists, fondé par Renaud Capuçon, et réunissant autour de lui d'actuels et anciens étudiants de la Haute École de musique de Lausanne. Membre de l'académie Jaroussky pour la saison 2020-2021, Gaëlle se produit régulièrement en musique de chambre et bénéficie des conseils de grands musiciens tels que Geneviève Laurenceau, Suzanne Gessner ou encore François Salque et de Gábor Takács-Nagy. En 2021, Gaëlle intègre l'Orchestre National de France en tant que violon tuttiste. Elle joue depuis 2019 un violon moderne aux sonorités rondes et chaleureuses, du luthier lausannois John-Eric Traelnes.

CYRIL BOUFFYESSE

ALTO

Né en 1978, Cyril Bouffyesse découvre l'alto à l'âge de huit ans et commence ses études au CNR de Bordeaux. 1^{er} prix d'alto et de musique de chambre à l'âge de quinze ans, il reçoit deux ans plus tard une médaille d'honneur de la ville de Bordeaux. En 1997 il est admis au CNSMD de Paris dans la classe de Jean Sulem, et obtient un 1^{er} Prix en 2000. La même année il est lauréat du Concours européen des jeunes interprètes (FMAJ) et réussit le concours d'entrée à l'Orchestre National de France, dont il devient troisième alto solo en 2003. En 2002, suite à un concours, l'Orchestre philharmonique de Berlin l'invite pour des séries de concerts.

RAPHAËL PERRAUD

VIOLONCELLE

Issu d'une famille de musiciens, Raphaël Perraud a fait ses études au CNSMD de Paris où il obtient les Premiers Prix de violoncelle (classe de Jean-Marie Gamard) et de musique de chambre. Il a aussi participé à un cycle de perfectionnement au CNSMD de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau ainsi qu'à des masterclasses auprès de Janos Starker, Roland Pidoux et Siegfried Palm. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte en 1994 le Concours « Printemps de Prague », accompagné de plusieurs prix spéciaux (Prix d'interprétation de l'œuvre contemporaine, Prix de la fondation « Printemps de Prague ») et du don d'un violoncelle. Chambрист, il se produit aux côtés de Guy Braunstein, Lise Bertaud, Svetlin Roussef, Amihai Grosz, Sarah et Deborah Nemtanu, Nicolas Dautricourt, Éric Lesage, Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Daishin Kashimoto, Franck Braley... Il a fait partie du Quatuor Renoir pendant cinq ans, avec lequel il a fait plusieurs tournées (Asie du sud-est, Canada, Espagne) et obtenu le Prix du ministère de la Culture en 2003 au Concours international de quatuor à cordes de Bordeaux. Raphaël Perraud aime à se laisser guider au gré des projets. Ainsi, il s'associe à la danseuse Veronica Vallello pour un spectacle « Bach-Flamenco » ; il aborde d'autres styles de musique, notamment la musique de film, par le biais du Traffic Quintett ; il collabore également avec Hector Obalk dans la série Grand'Art consacrée à la peinture. Parmi ses enregistrements, on peut citer la Sonate « Arpeggione » de Schubert avec le harpiste Nicolas Tulliez, ainsi que les *Trois strophes sur le nom de Sacher* de Dutilleux enregistrées en présence du compositeur dans le cadre du festival « Sonates d'automne ». Il participe à l'enregistrement de l'intégrale de la musique de chambre de Brahms au côté de Geoffroy Couteau et Amaury Coetaux (*La dolce volta*). Raphaël Perraud s'est produit en soliste avec de nombreux orchestres tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Orchestre de chambre de Toulouse, l'Orchestre philharmonique de la radio de Prague, l'Orchestre philharmonique de Pardubice, l'Orchestre de chambre Josef Suk, l'Orchestre philharmonique de Brno, avec lesquels il a interprété les concertos de Haydn, Dvorak, Saint-Saëns, Strauss, Brahms, Chostakovitch, Lalo. Il est depuis 2005 violoncelle super soliste de l'Orchestre National de France.

SASKIA DE VILLE

PRÉSENTATION

Originaire de Bruxelles, Saskia de Ville est musicologue et journaliste. Depuis 2016, elle est productrice à Radio France. Sur France Musique, elle anime *La Matinale* puis *La 4 saisons n'est pas qu'une pizza*, et est à l'origine des podcasts natifs *Les Zinstrus* (finaliste du Prix Europa 2021 et du Prix de la création jeunesse du Festival Longueur d'ondes) ainsi que des *Sagas musicales*.

Également présente sur France Inter, elle anime *Le Débat de midi* durant l'été. Saskia de Ville est aussi présentatrice sur la chaîne Arte et autrice de documentaires. En littérature jeunesse, elle fait paraître le livre *Les Zinstrus* aux éditions Auzou. Elle a enfin œuvré comme journaliste en radio et en télévision à la RTBF (Belgique) et en tant que dramaturge au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence. Elle modère de nombreuses rencontres et conférences de presse du secteur culturel (Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Orchestre de chambre de Paris, Pearle, Fondation Engie, Accord Majeur, Symphonie d'Automne, Festival de Redon, Admical, Fevis...). Saskia de Ville est titulaire de deux masters (musicologie et gestion culturelle). Elle est également diplômée de l'École supérieure de journalisme de Lille.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgeni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovich, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchais* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de

téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des raretés de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des raretés vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la *Messe solennelle* de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, Alexandre Nevski en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « *Viva l'Orchestra !* », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen).

De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggeis, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oskana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.



25-26 CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISON DELARADIOETDELA MUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre
national de france
radiodiffusion

OP | l'orchestre
philharmonique
radiodiffusion

ch | le
choeur
radiodiffusion

ma | la
maîtrise
radiodiffusion



**ORCHESTRE
NATIONAL DE FRANCE**

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

JOHANNES NEUBERT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Luc Héry premier solo
Sarah Nemtanu premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab deuxième solo
Bertrand Cervera troisième solo
Lyodoh Kaneko troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Goëtan Biron
Hector Burgan
Magali Costes*
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen*
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône premier solo
Allan Swieton premier solo

Teodor Coman deuxième solo
Corentin Bordelot troisième solo
Cyril Bouffyesse troisième solo

Julien Barbe

Emmanuel Blanc

Adeliya Chamrina

Louise Desjardins

Christine Jaboulay

Élodie Laurent

Ingrid Lormand

Noémie Prouille-Guézénec

Paul Radais

VIOLONCELLES

Raphaël Perraud premier solo
Aurélie Brauner premier solo

Alexandre Giordan deuxième solo
Florent Carriere troisième solo
Oana Unc troisième solo

CORS

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES

Maria Chirokoliyska premier solo

Jean-Edmond Bacquet deuxième solo
Grégoire Blin troisième solo
Thomas Garoche troisième solo

Jean-Olivier Bacquet

Tom Laffolay

Stéphane Logerot

Venancio Rodrigues

Françoise Verhaeghe

FLÛTES

Silvia Careddu premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt premier solo

Michel Moragues deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo piccolo solo

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson premier solo
Mathilde Lebert premier solo

Nancy Andelfinger

Laurent Decker cor anglais solo

Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira premier solo
Patrick Messina premier solo

Christelle Pochet

Jessica Bessac petite clarinette solo

Renaud Guy-Rousseau clarinette basse solo

BASSONS

Marie Boichard premier solo
Philippe Hanon premier solo

Frédéric Durand

Elisabeth Kissel

Lomic Lamouroux contrebasson solo

CORS

Alexander Edmunson* premier solo
Julien Mange* premier solo

François Christin

Antoine Morisot

Jean Pincemin

Jean-Paul Quennesson

Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Jousset premier solo
Andréï Kavalinski premier solo

Dominique Brunet

Grégoire Méa

Alexandre Oliveri cornet solo

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez premier solo

Julien Dugers deuxième solo

Olivier Devaure

Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neurantér

TIMBALES

François Desforges premier solo

PERCUSSIONS

Emmanuel Curt premier solo

Florent Jodelet

Gilles Rancitelli

HARPE

Emilie Gastaud premier solo

PIANO/CÉLESTA

Franz Michel

*En cours de titularisation

Administratrice
Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production
Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion
Céline Meyer

Régisseur principal
Alexander Morel

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées
Valérie Robert

Chargée de production régie
Victoria Lefèvre

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations média
François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical
Thibault Denisty

Deleguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargeés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo





Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS À NOS CÔTÉS
POUR AMPLIFIER LE POUVOIR DE LA MUSIQUE
DANS NOTRE SOCIÉTÉ !**

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur
La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SÉCRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU
GRAPHISME/MAQUETTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org

Photo de couverture : Emmanuel Pahud © Josef Fischbacher



Les Sagas musicales

Une collection de podcasts pour (re)découvrir des figures emblématiques de la musique.



Mozart,
Vive la liberté!

Beethoven,
Le génie indompté!

Bach,
Le Boss



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.

